

Le vain Don de la farce ou comment être très motivé pour soutenir le Libre

« Si tu avais un bouton pour envoyer un euro très facilement à l'artiste, tu le ferais », disait récemment Richard Stallman, sur 0lnet, en pleine tourmente Hadopi.



Il était ici question de musique, mais cette phrase pourrait facilement s'étendre à toute la création, à commencer par notre sujet de prédilection : le logiciel libre et sa culture.

Vous avez déjà vu ces claviers munis de cet horrible touche Windows qu'on utilise jamais. Imaginez alors un autre touche spéciale, mais dédiée au don cette fois-ci.

Vous vous promenez sur un site, par exemple celui d'un logiciel libre qui vous tient à cœur et qui vous invite à donner pour le soutenir. Vous pressez alors le-dit bouton de votre clavier. Une petite fenêtre s'ouvre pour indiquer la somme envisagée, vous validez et... c'est fait ! Vous pouvez passer au site suivant.

Pas d'intermédiaires, pas de surtaxes, pas de numéro de carte bleue à entrer... l'argent sortirait de votre compte pour aller directement dans celui du destinataire, sans passer par je ne sais quelle « case backchich ». Le rêve quoi !

Créateurs, développeurs, communautés, fondations, associations... dix euros par-ci, cinq euros par là (voire même moins). Le don entrerait alors véritablement dans nos mœurs,

habitudes et (bonnes) pratiques. Nul doute que cela profiterait à beaucoup, je pense notamment à certaines petites fourmis du logiciel libre dont on moque souvent l'absence de « modèles économiques ».

Cela profiterait d'ailleurs également à tout plein d'autres domaines, comme la grande presse par exemple, qui n'en finit plus de constater sa propre chute. Cela ne me pose en effet aucun problème, bien au contraire, de presser notre « bouton don » et verser ainsi instantanément quelques dizaines de centimes d'euros après lecture d'un article intéressant. À l'échelle des millions de visiteurs mensuels de son site Internet, c'est alors Le Monde que l'on sauve (*NDLR : le journal Le Monde*).

Pour ne rien vous cacher cette petite réflexion m'est venue lorsque l'on a décidé de monter le site Framasoft adossé à **notre campagne de soutien**.

Impossible d'échapper à Paypal, ses lents et pénibles formulaires, son gros pourboire et sa situation de monopole (que l'on soit affilié ou qu'il faille sortir la CB). Reste après bien sûr la solution du virement bancaire ou du bon vieux chèque à poster, mais faut quand même alors être motivé de chez motivé. Les cartes prépayées ? personnellement j'y crois pas trop pour le moment. Quant aux systèmes de type AlloPass et autres SMS, c'est pas la peine d'y penser, les taxes (du service et de l'opérateur) sont démesurées.

Dans ces conditions, ne plus être très loin des 10 000 euros de dons (quatre mois après le lancement de l'opération et... en temps de crise), c'est déjà pas si mal, et nous remercions une nouvelle fois chaleureusement les quelques 300 personnes qui ont su passer outre l'absence de « bouton don » pour s'engager dans la lourde^[1] et complexe procédure que nous propose aujourd'hui le micropaiement.

C'est déjà pas si mal mais c'est malheureusement loin d'être

suffisant par rapport à notre premier objectif (le triple de la somme récoltée aujourd'hui). Quelques centaines de dons pour un trafic lui aussi proche du million de visiteurs mensuel, on pourrait en tirer des conclusions hâtives sur l'attachement réel que nous portent nos visiteurs si justement il n'y avait pas entre eux et nous ce micropaiement non optimisé (litote) qui fausse quelque peu le donne.

Ah si nous avions tous un « bouton don » qui offrirait d'aussi faciles transactions ! Nombreux seraient alors à mon avis les projets œuvrant pour le bien commun qui seraient remis à flot et qui pourraient plus sereinement se développer et s'épanouir.

Plutôt que de délirer sur un utopique « bouton don » (proche de l'autre délire sur l'open money), ce billet aurait certainement mérité une plus sérieuse recherche en alternatives réelles, crédibles et déjà opérationnelles. Mais vous avez l'occasion de corriger le tir dans les commentaires
□

Notes

[1] Crédit photo : Mikebaird (Creative Commons By)